



ÉPERNAY DANS LA GRANDE GUERRE :

∞ 16 ans - 18 ans ∞

Archives municipales d'Épernay

∞ *Livret Professeur* ∞

Directrice : Mme LAKOMY

Professeur-animateur : M. de GOSTOWSKI



LA GRANDE GUERRE ÉCLATE : UN ENGRENAGE D'ALLIANCES

Un réseau d'alliances

1 - Quels sont les **pays engagés dans les deux systèmes d'alliance** en Europe ?

TRIPLE ALLIANCE	TRIPLE ENTENTE
Allemagne	France
Autriche-Hongrie	Russie
Italie	Royaume-Uni

2 - Comment se nomment des alliances comme la Triple Entente et la Triple Alliance ? **Définissez.**

La Triple Entente et la Triple Alliance sont des alliances défensives. Lorsque l'un de ces pays est attaqué, l'autre doit venir l'aider.

3 - Que revendiquent...

... la Serbie ?	La Serbie est un royaume slave indépendant qui souhaite réunir tous les Slaves du Sud dans un même Etat : la Yougoslavie.
... la France ?	La France réclame l'Alsace-Lorraine à l'Allemagne qui a été annexée lors de la défaite française de 1870.
... l'Italie ?	Chacune des alliances promet à l'Italie certains territoires occupés par l'Autriche-Hongrie : le Trentin, l'Istrie et la Dalmatie. On parle des terres irrédentes.

4 - Sur quel argument repose **la revendication serbe** ?

Les peuples slaves du Sud ont été placés en 1878 (Traité de Berlin) sous la protection de l'Autriche-Hongrie qui se compose de peuples germaniques. Ils sont annexés à l'Empire en 1908.

5 - Quel Etat **soutient cette revendication** Serbe ? Pourquoi ?

La Russie

L'Autriche-Hongrie

Les Etats-Unis

6 - Quelle **conséquence** cette revendication serbe pourrait avoir pour l'Autriche-Hongrie dans sa position stratégique en Europe ?

L'Autriche-Hongrie germanique serait privée d'une partie de son peuple.

L'Autriche-Hongrie se verrait privée d'une partie de son territoire et d'un vaste accès à la mer Adriatique.

Le royaume serbe deviendrait plus puissant que l'Autriche-Hongrie.

7 - Quel évènement est à l'origine du conflit ?

Le 28 Juin 1914, l'héritier du trône d'Autriche-Hongrie, François-Ferdinand est assassiné avec sa femme à Sarajevo.

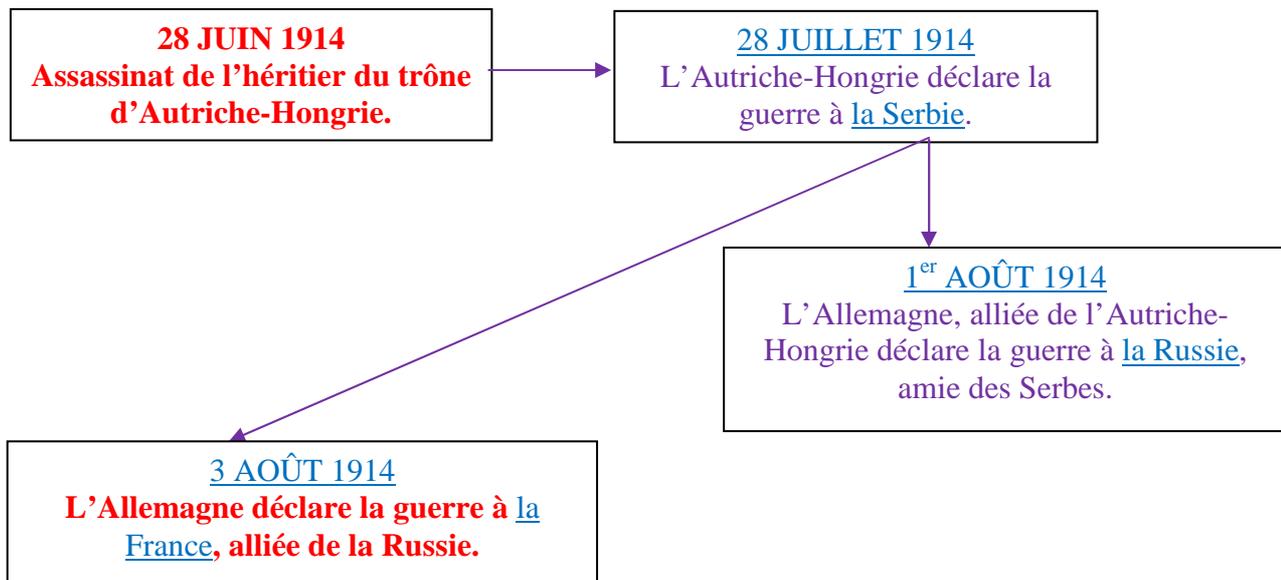
8 - En quoi la ville dans laquelle se déroule cet évènement était une **ville à risque** ?

- Sarajevo est l'ancienne capitale de la Serbie. La Serbie veut unifier tous les Slaves du Sud.
- Sarajevo veut dire attentat en bosniaque. François-Ferdinand parlait couramment le bosniaque
- Sarajevo est la capitale de la Bosnie-Herzégovine, région slave du sud annexée en 1908. C'est donc dans une ville hostile à l'occupant austro-hongrois que visite François-Ferdinand.

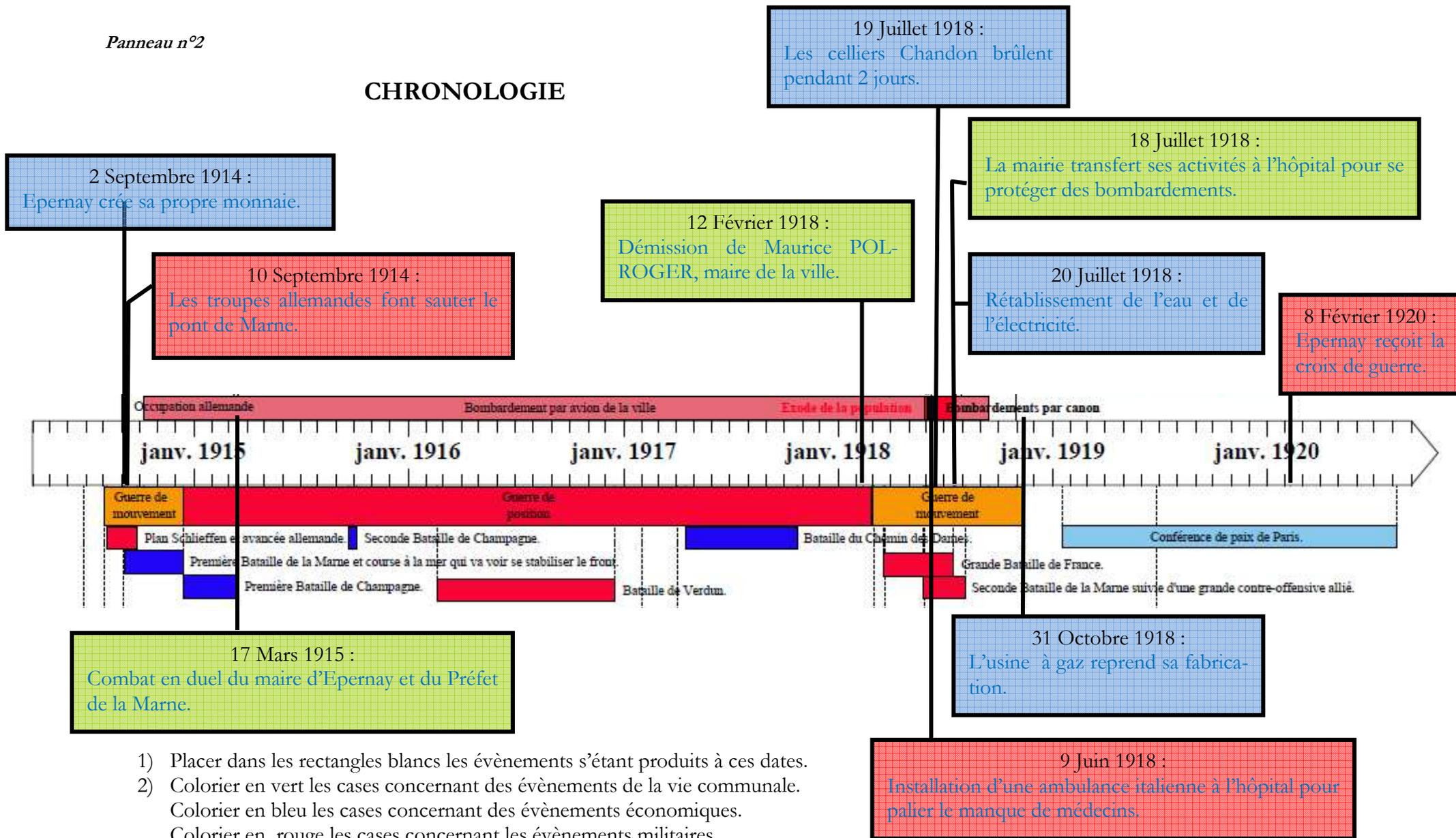
9 - Quel Etat est considéré comme **responsable de cet évènement** ? Quelle sanction va-t-il subir ?

L'Autriche-Hongrie considère que la Serbie est responsable car l'assassin était un étudiant serbe. Le 28 Juillet 1914, l'Autriche-Hongrie déclare la guerre à la Serbie.

10 – Comment cet évènement local va amener l'entrée en guerre de la France ? **Complétez.**



CHRONOLOGIE



- 1) Placer dans les rectangles blancs les événements s'étant produits à ces dates.
- 2) Colorier en vert les cases concernant des événements de la vie communale.
Colorier en bleu les cases concernant des événements économiques.
Colorier en rouge les cases concernant les événements militaires.

LES HOMMES S'EN VONT EN GUERRE

1 - Comment nomme-t-on l'ordre de réquisition des hommes en âge de combattre ?

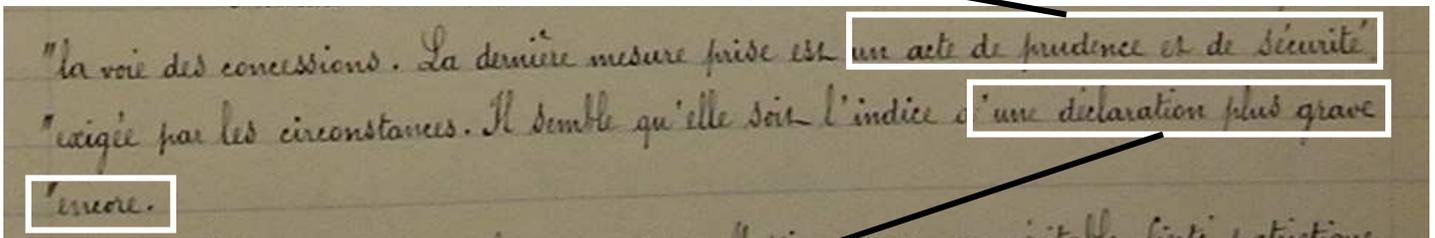
- La mobilisation est votée le 2 Août 1914 par l'Assemblée Nationale. □ L'enrôlement est voté le 2 Août 1914 par l'Assemblée Nationale. □ Le recensement est voté le 2 Août 1914 par l'Assemblée Nationale.

2 - D'après le discours de Maurice POL-ROGER, maire d'Epernay, au Conseil Municipal, cette annonce était-elle **une surprise** ? Pourquoi ?

Cet ordre était attendu et ne surprend personne car la voie diplomatique a échoué (« s'avancer davantage dans la voie des concessions »).

3 - Dans ce même discours, comment comprenez-vous les **passages encadrés** ?

Selon vous, que **craint la France** avec cette décision ? Qui est montré comme **l'agresseur** ?
La France craint une agression par l'Allemagne. Elle décide donc de prendre les devants en mobilisant ses hommes pour être prête à se défendre. L'Allemagne est donc montrée comme l'agresseur.



En vous aidant des deux premiers panneaux, **quelle « déclaration plus grave encore » pourrait être annoncée** ? A quelle date ?

La mobilisation annonce une déclaration de guerre. Dès le lendemain, le 3 Août 1914, l'Allemagne déclare en effet la guerre à la France. Le premier conflit mondial commence.

4 -D'après Maurice POL-ROGER, quel est l'état d'esprit des Sparnaciens à l'annonce de cette décision ?

- Une totale indifférence car la guerre ne sera pas longue. □ Une grande angoisse. Ils ont peur de quitter leur famille. ■ Une grande sérénité. Ils sont investis de leur devoir envers la Nation.

5 - Pourtant **quelle rumeur** doit démentir le maire dès le lendemain ?

Le lendemain de la mobilisation générale, Maurice POL-ROGER doit placarder dans la ville un démenti afin de réaffirmer que la mobilisation se fait en bon ordre et dans un « élan patriotique ».

6 - En quoi cette rumeur vient **nuancer le discours du maire du 1^{er} Août 1914** ?

L'existence de cette rumeur peut montrer une certaine réticence de la part de la population à aller combattre. La gauche française est pacifiste. Jean Jaurès, fervent défenseur de la paix, a été assassiné pour ses convictions quelques jours auparavant (31 Juillet 1914). La population se rend au combat dans une ferme résignation mais non dans un fervent élan belliciste.

L'OCCUPATION ALLEMANDE

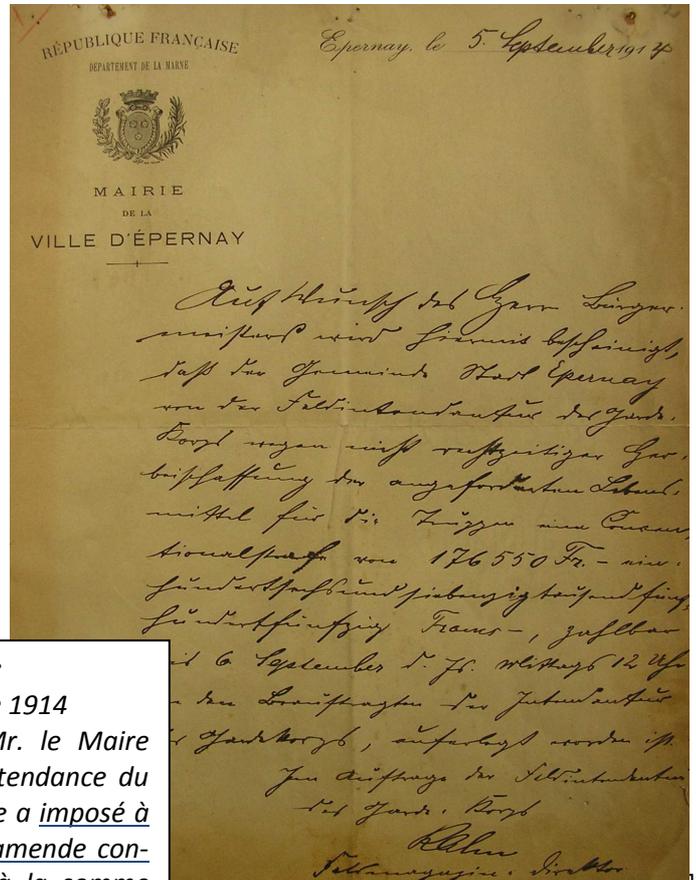
1 – En vous aidant des indications du panneau, **soulignez en rouge** dans la traduction du document ci-contre la première exigence de l'occupant à son arrivée dans la ville ?

2 – La ville d'Épernay est-elle parvenue à répondre aux exigences de l'Occupant ? **Soulignez en bleu** dans le même document.

La ville d'Épernay est parvenue à répondre aux exigences de l'occupant en presque totalité (lard insuffisant) mais en ayant demandé un délai supplémentaire. Les officiers décident de sanctionner la ville en demandant le versement le lendemain d'une amende de guerre de 176 550 frs (soit 58,8 millions d'euros 2013 selon le convertisseur INSEE).

3 – **Que fera**, dans les jours qui suivent, **l'armée allemande** avec cette amende de guerre ? Pour quel **motif** réel ? Aidez-vous du panneau et d'un document dans la vitrine.

L'armée allemande restituera la totalité de l'amende à la ville. Le motif officiel est le bon traitement apporté aux soldats allemands dans les hôpitaux sparnaciens durant l'occupation.



Traduction:

Epernay, le 5 septembre 1914
Sur la demande de Mr. le Maire nous certifions que l'intendance du corps de la garde royale a imposé à la ville d'Épernay une amende conventionnelle s'élevant à la somme de 176 550 frs payable le 6 septembre à compter de midi, pour n'avoir pas livré à temps les vivres nécessaires à la troupe.

Au nom de l'intendance de la garde royale

Signé Kahn

Amende de guerre infligée à la ville d'Épernay, Archives municipales d'Épernay, 4H36

4– Quelle **tradition orale populaire** explique la restitution de l'amende de guerre ? Aidez-vous d'un document dans la vitrine (annexe n°6).

L'armée allemande a négocié la restitution contre des bouteilles de champagne.

L'armée allemande aurait souhaité récompenser le Dr. VERRON des soins qu'il a apporté à un « prince de l'Empire ».

L'armée allemande se rend compte du caractère exagéré de l'amende.

5 – Dans le texte ci-dessous, **entourez en bleu** les éléments qui confirment cette tradition orale et **entourez en rouge** ceux qui la rendent impossible. **Répondez** ensuite aux questions dans les encadrés concernés.

Von BÜLOW et S.A.I. Auguste-Wilhelm

Le séjour à Epernay de von Bülow ¹ et d'Auguste-Wilhelm, quatrième fils du Kaiser ², fut rapide {...} Il a été {...} relaté par M. Claude Chandon ³ en ces termes :

« Cependant (9 Septembre), je recevais le matin la visite d'un officier arrogant qui m'annonçait officiellement la venue de mes personnages. Le même officier se présenta de nouveau à treize heures et demie, accompagné du maire, envers lequel il fut très discourtois. {...} Pendant ce temps, on dressait la table pour soixante personnes. {...}

Vers dix-huit heures, von Bülow et le Prince arrivèrent dans une voiture fermée Benz. {...} (Le Prince) fut affable. Il m'adressa des condoléances pour la mort récente de mon père [...].

Je le conduisis à sa chambre. Comme je le quittais, il me pria de dîner à sa table. {...} C'était bien la chose la plus curieuse qui fût que d'être convié chez soi-même et de refuser l'invitation [...].

Le lendemain 10 septembre, à huit heures et demie, les vingt et un officiers qui avaient envahi ma maison, l'Excellence et le Prince étaient partis dans la direction de Chouilly. »

Extrait de J. LEPAGE, *Epernay pendant la Guerre*, Paris

1 – Karl von BÜLOW est un général allemand.

2 – Terme utilisé pour parler de l'empereur allemand.

3 – Membre de la famille propriétaire du champagne Moët et Chandon

Un Prince de l'Empire est-il passé à Epernay ?

Il est vrai que le quatrième fils du Kaiser, Auguste-Guillaume de Prusse est passé par Epernay. Il arrive dans la ville le 9 Septembre 1914 (plus probablement le 8 septembre) (annexe n°7). Il impose sa résidence chez M. Claude CHANDON.

Un Prince allemand a-t-il été blessé et soigné à Epernay ?

Claude CHANDON raconte que le Prince quitta Epernay le lendemain de manière précipité (10 Septembre) face à l'avancée des troupes françaises. Il a cependant pris le temps avant de partir de se baigner dans le bateau de bains sur la marne où il y a oublié sa chemise. Aucun Prince ne semble donc avoir été grièvement malade et soigné à Epernay. Le haut commandement allemand se rend compte du caractère exagéré de cette amende. Elle prend le prétexte du bon traitement de ses soldats blessés par les médecins (dont le Dr. VERRON) pour réparer cette injustice et restituer la somme de l'amende à la ville.

6 – **Qu'interdit la Proclamation** du Chef d'Etat-Major Général de l'armée allemande von MOLTKE ?

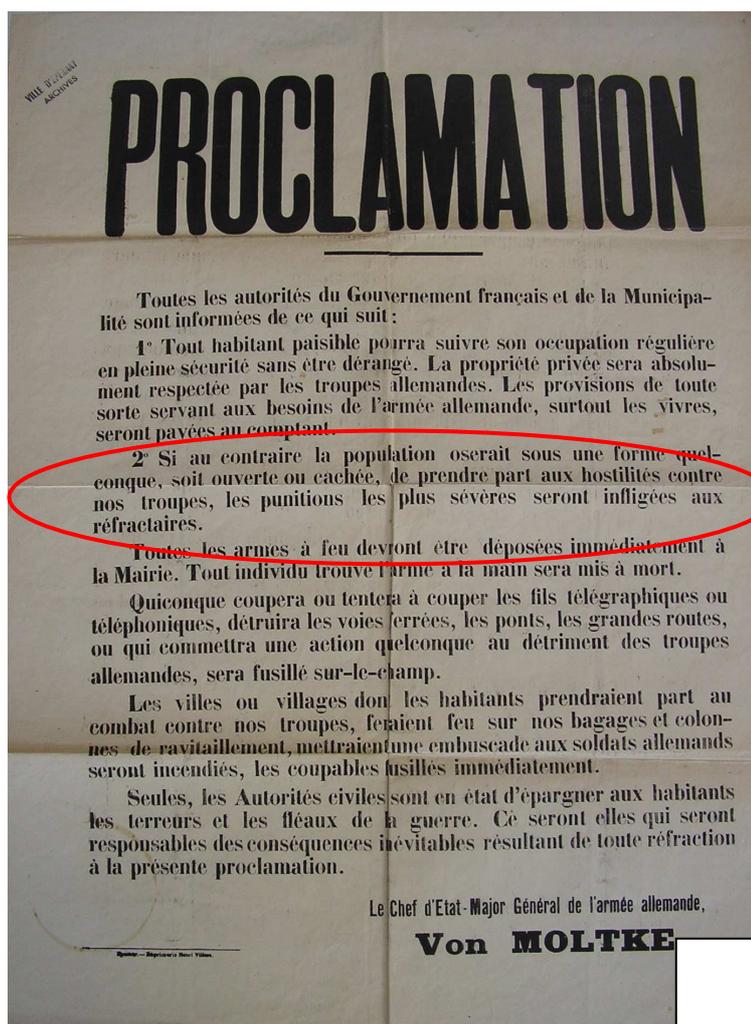
L'armée allemande interdit aux Sparnaciens de parler aux soldats.

L'armée allemande interdit aux Sparnaciens de parler en Français.

L'armée allemande interdit aux Sparnaciens de résister contre l'occupation de la ville.

7 – Complétez le tableau ci-dessous :

Actes de résistance des Sparnaciens <i>(frise chronologique)</i>	De véritables actes de résistance ? <i>(annexes n°2 et 3)</i>
Départ d'incendie considéré par les troupes allemandes comme criminel (4 Septembre 1914).	Seule action possible de résistance.
Un soldat allemand blessé par balle (5 Septembre 1914).	Le soldat allemand aurait été blessé par un zouave (soldat Français des colonies) de passage à Epernay.
Remplacement du drapeau allemand sur la gare par un drapeau français (8 Septembre 1914).	Aucun drapeau allemand n'a jamais été placé sur la gare. Il ne peut donc pas avoir été enlevé.
Espionnage sur les troupes allemandes par un Sparnacien (10 Septembre 1914)	Le Sparnacien accusé d'espionnage a simplement été trop curieux. Il a regardé de manière trop attentive par sa fenêtre une voiture allemande.



8 – Entourez sur l'affiche de Proclamation du général von MOLTKE ce que risque la population en cas de résistance à l'occupant.

9 – D'après la carte de position du front sur le panneau n°5, pourquoi, selon vous, les troupes allemandes **détruisent le pont de Marne** avant de se replier ?
L'armée française libère la ville le 11 Septembre par le Sud. Le pont de Marne est un objectif stratégique. En le détruisant, les troupes allemandes ralentissent l'avancée française et assurent leur repli.

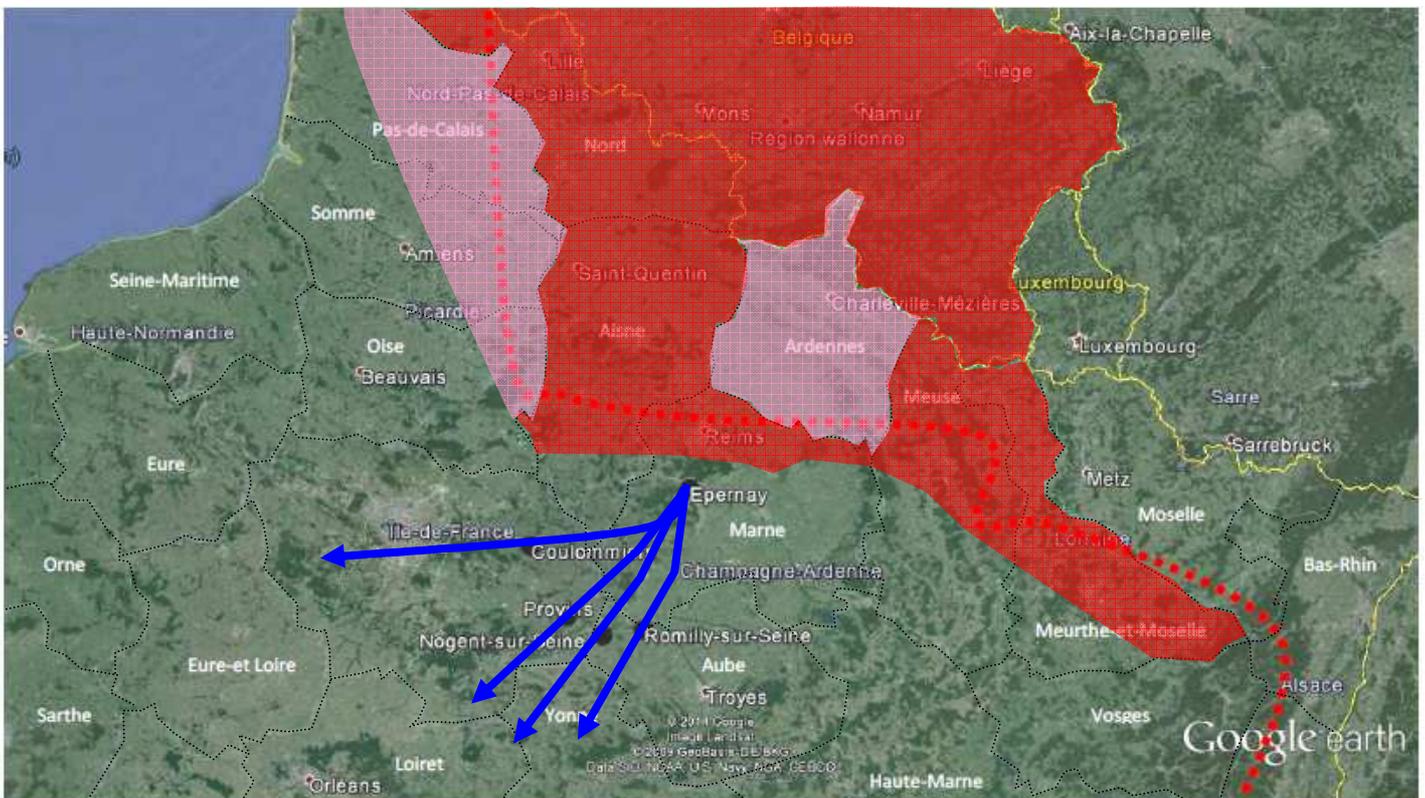
Proclamation du Chef d'Etat major allemand von MOLTKE
Archives municipales d'Epernay, 4H35

EPERNAY, UNE VILLE DE REPLI

1 – Que signifie être une **ville de repli** ?

- Epernay est à 30 km des combats. Les populations du Nord en danger se replient (fuient) vers Epernay pour être évacués vers l'arrière (= zone où l'on ne se bat pas).
- Un accord entre l'armée française et allemande fait d'Epernay une ville où les soldats allemands peuvent venir se reposer.
- Des usines de confection d'obus s'installent à Epernay. La tôle doit être pliée, on parle de ville de repli.

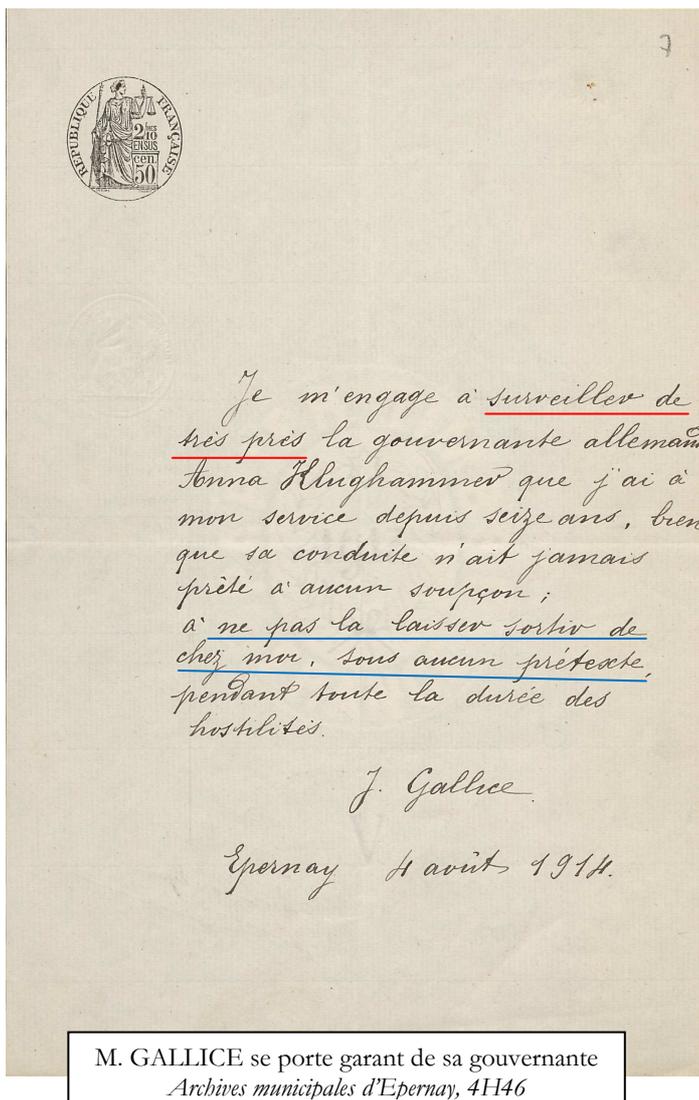
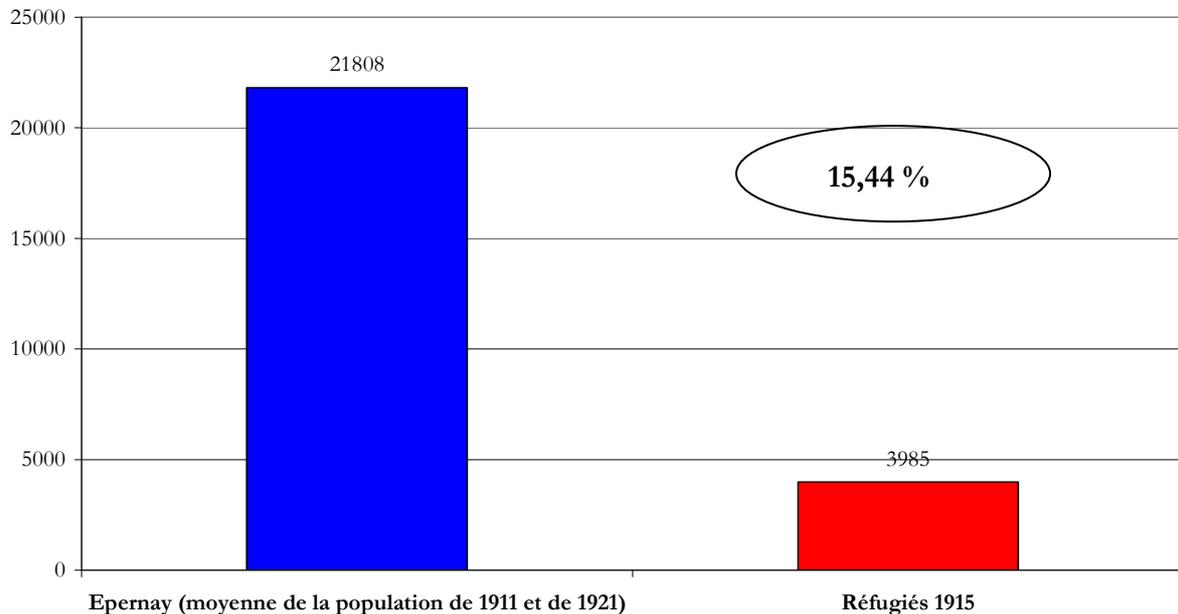
2 – **Complétez** la carte ci-dessous en vous aidant des documents et de la légende.



- Limite approximative du Front en date du 19 octobre 1914
- Limites départementales
- Frontière des Etats
- Rouge A l'aide du panneau, **coloriez en rouge** les départements de départ des populations qui se replient à Epernay.
- Rose **Coloriez en rose** les départements de fuite possible vers Epernay
- ➔ Destination d'évacuation depuis Epernay

3 – Placez sur le graphique ci-dessous le nombre de réfugiés que compte la ville d'Epernay au 1^{er} janvier 1915. Indiquez ensuite quel pourcentage de la population totale ils représentent.

Population sparnacienne et réfugiés



4 – Quelle **conséquence** cet afflux de population a-t-il sur la ville d'Epernay ? **Donnez-en trois exemples.**

C'est environ un habitant sur six qui est un réfugié à Epernay au début du conflit. La ville doit se charger de ces populations en les nourrissant, en les soignant et en les logeant. Il s'agit donc d'un surcoût pour la ville qui connaît déjà des temps difficiles. Cette présence a donc un impact notable :

- prise en charge des frais de logement, de chauffage et de nourriture,
- réquisition des écoles pour le logement,
- hôpital surchargé.

5 – D'après le document de la page suivante (visible dans une vitrine), **qui est Anna KLUGHAMMER ?**

Anna KLUGHAMMER est la gouvernante de M. GALLICE.

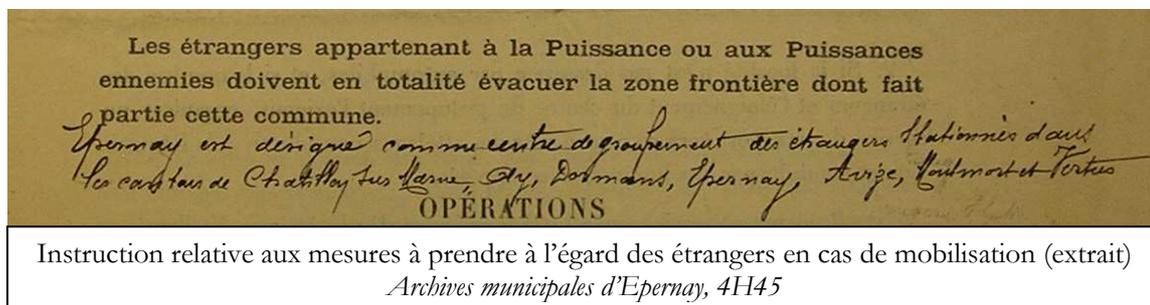
6 – **Soulignez en rouge** dans le document ci-contre ce que M. GALLICE s'engage à faire vis-à-vis d'Anna.

7 – **Soulignez en bleu** ce qu'Anna ne pourra pas faire librement pendant la durée de la guerre.

8 – Selon vous, **pourquoi Anna doit subir ce sort ?**

Anna KLUGHAMMER est de nationalité allemande. Elle est donc ressortissante d'une puissance ennemie. Elle est donc un danger potentiel.

9 – D'après le document ci-dessous (original en vitrine), **quel sort aurait dû lui être réservé ?**



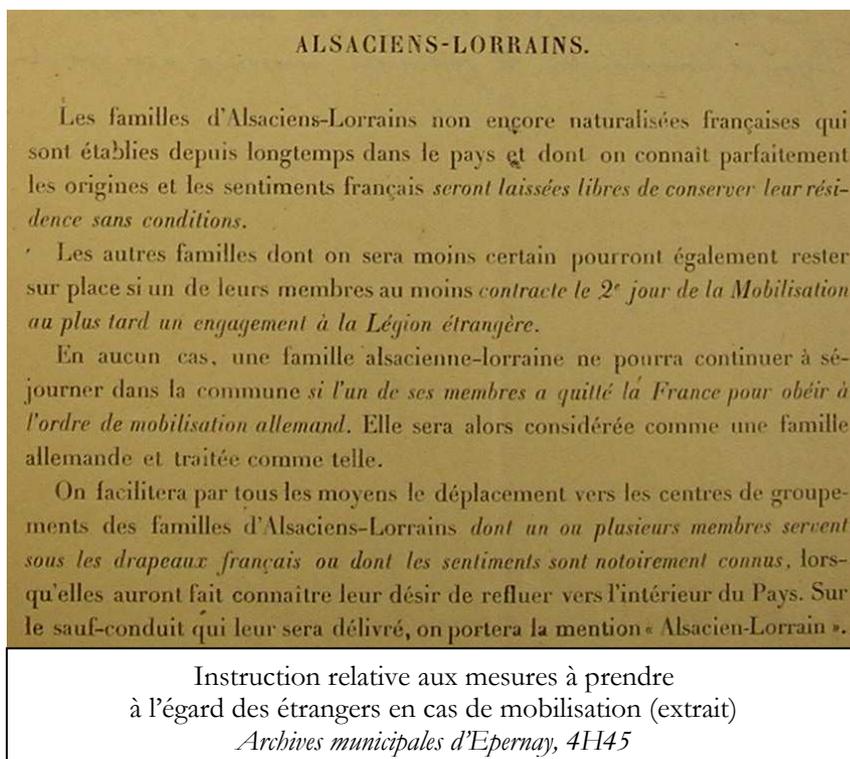
Les étrangers issus des Puissances ennemies (Empires allemands, austro-hongrois et ottomans) doivent être recensés par les communes et regroupés dans des centres de groupement des étrangers. Il s'agit de centres d'internements que M. Jean-Claude FARCY a abusivement appelé camps de concentration dans son ouvrage de 1995.

10 – D'après le document ci-dessus, quel rôle Epernay joue-t-elle dans la **surveillance des étrangers ?**

- Epernay doit emprisonner tous les étrangers des puissances étrangères pour la durée du conflit. Epernay est le centre de groupement des étrangers. Elle doit également vérifier l'identité des étrangers et dénombrer les familles. Epernay décide de cacher les étrangers des puissances ennemies.

11 - Quels **étrangers ennemis reçoivent un sort particulier ?** Quel est-il ?

Les Alsaciens-Lorrains sont intégrés à l'Allemagne depuis la défaite française de 1870. Les Alsaciens-Lorrains sont donc des étrangers allemands sur le sol français. Or la France n'a pas fait son deuil de la perte de cette région. Ceux qui montrent un sentiment national pour la France peuvent conserver leur résidence sans condition. Les autres sont regroupés dans des camps d'internement spéciaux.



L'APPROVISIONNEMENT DE LA VILLE

1 – Les produits alimentaires doivent aller en priorité aux soldats. Très rapidement la nourriture manque. Quelles **réactions craint la municipalité** de la part de la population ?

- La municipalité a peur que les commerçants profitent de ce manque pour augmenter les prix de manière indécente afin de s'enrichir (= spéculation).
- La municipalité a peur que la population arrache les vignes pour planter des légumes et élever des animaux.
- La municipalité a peur que certains habitants volent les biens dont ils ont besoins et créent des troubles à l'ordre public.

2 – De quelle manière la municipalité d'Epernay **lutte contre cette réaction** de la population ? **Entourez** les bonnes propositions.

Emprisonnement des commerçants abusifs

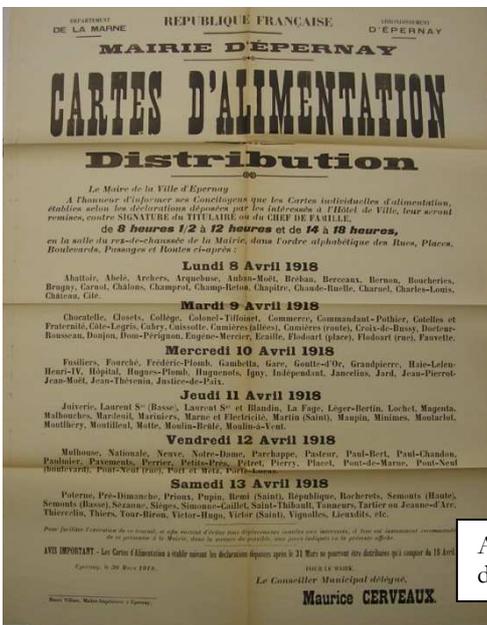
Création d'une garde civile pour surveiller les marchés

Fixation d'un prix maximum des denrées

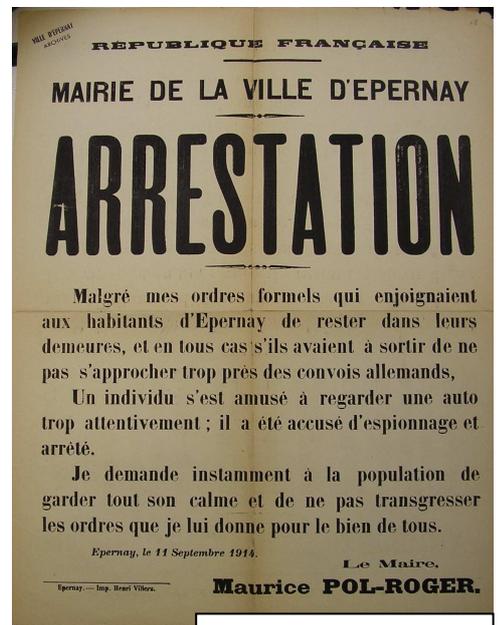
Mise à mort des contrevenants

Suppression des vignes pour planter des légumes

3 – Quelles **solutions** le maire trouve-t-il au manque de produits (alimentaires et énergétiques) ? **Cochez** les bons documents.



Archives municipales d'Epernay, 6F1



Archives municipales d'Epernay, 4H39

Par bordereau N° 270 du 25 Décembre 1914, la Direction de l'Arrière a prescrit au Général D.E.S. de la V^e Armée de faire une enquête au sujet de réquisitions opérées par le Maire d'Epernay sur des pánicoes chargées de charbon à gaz qui traversaient le territoire de sa commune et qui étaient destinées à la Compagnie d'éclairage du gaz à BORDEAUX "5, rue Condé".

Archives municipales d'Epernay, 4H42

4 – **Soulignez** dans le passage suivant (document en vitrine) les arguments utilisés par Maurice POL-ROGER pour justifier son acte.

publics ou militaires très importants. Dans ces conditions, le Maire de la Ville d'Epernay s'est cru de très bonne foi autorisé pour sauvegarder des intérêts supérieurs, à réquisitionner un combustible destiné à une région de l'intérieur qui, par sa situation éloignée du théâtre des hostilités et son voisinage de la mer, lui paraissait pouvoir très facilement être ravitaillée.

Réquisition de péniches (extrait)
Archives municipales d'Epernay, 4H42

5 – Pourquoi, selon vous, ces cartes sont **encore présentes en 1920** alors que la guerre est finie ? Vous pouvez vous aider du second panneau de l'exposition.

L'armistice a été proclamé le 11 Novembre 1918 mais la paix n'est pas encore signée. Les hommes restent mobilisés sur le front. Le Traité de paix de Versailles n'est ratifié que le 28 Juin 1919. Les hommes peuvent alors revenir et la production se remettre doucement en place. En 1920, certains produits manquent encore.

LE BOMBARDEMENT DE LA VILLE

1 – **Quelle consigne** est donnée aux populations civiles au début du conflit pour se protéger des attaques chimiques ?

Les autorités conseillent aux civils de se prémunir des gaz en plaçant sur la bouche et le nez un coton imbibé d'hyposulfite de soude.

2 – Cette consigne vous paraît-elle **suffisante** ?

Un simple linge ne parviendra pas à empêcher tous les gaz d'être aspirés.

3 – La population sparnacienne est-elle donc **bien préparée à ce genre d'attaque** ? Justifiez votre réponse.

La Première Guerre Mondiale va pour la première fois voir les civils devenir la cible des attaques. La population et les autorités sont mal préparées.

4 – De quel **atout** bénéficie la ville d'Epernay pour protéger sa population des chutes de bombes ?

■ L'activité économique principale de la ville d'Epernay est le champagne. Elle dispose donc d'un réseau assez dense de caves. Il y a aujourd'hui encore environ 110 km de caves sous la ville.

□ La ville d'Epernay est au fond de la vallée de la marne. Elle est ainsi protégée.

□ La ville d'Epernay a l'avantage d'avoir une dense forêt aux alentours pour aller se cacher.

5 – Quelle **condition est imposée aux négociants de champagne** par la commune ? Quel problème cette condition pose-t-elle aux négociants ?

□ Les négociants de champagne doivent arracher leurs vignes pour construire des abris. Ils perdent donc de l'argent.

□ Les négociants de champagne doivent fournir des bouteilles vides afin de protéger certains bâtiments.

■ Les négociants de champagne doivent maintenir leurs caves ouvertes à toute heure afin que la population puisse s'y réfugier. Ils subissent des vols et l'électricité dépensée est à leur charge.

6 – Quelles **solutions** sont alors trouvées pour remédier à ces problèmes ? Sont-elles efficaces ?

Il est donc décidé de créer une police de surveillance des abris. Cette dernière n'est cependant pas très efficace car les bombardements sont trop fréquents et surtout les hommes sont au front et impactent l'effectif de cette police. Il est surtout décidé de diviser la ville en secteurs afin que la population se répartisse mieux sur le territoire en cas d'attaque. La ville organise donc de manière pragmatique sa protection contre les bombardements.

7 – A partir de quelle année la ville d’Epernay va subir **des bombardements intenses** ?

1915.

1917.

1918.

8 – **Soulignez en rouge** dans le texte ci-dessous la raison pour laquelle l’armée allemande prend la ville d’Epernay pour cible à partir de cette année là. **Soulignez en vert** le danger qu’elle pouvait représenter pour l’armée allemande.

Une erreur allemande

Pourquoi les Allemands [...] se sont acharnés sur Epernay ? Tout espoir leur était désormais interdit d’entrer dans la cité champenoise [...]. Les Allemands, la rage au cœur, se vengeaient en saccageant la ville qu’ils n’avaient pu prendre.

Mais leur furie [...] avait une autre cause. [...] Nous en avons eu l’explication lors de l’occupation de Charleville, en découvrant, dans un placard de la ville où avait résidé le G.Q.G. allemand ², le plan des positions allemandes [...] et le plan présumé – mais inexact – des lignes française.

Le quartier général de la 5^{ème} armée était indiqué à Epernay et celui du groupe des armées à Montmirail. Les deux villes étaient ainsi destinées à subir une offensive aérienne particulièrement brutale [...].

L’effort se portait à tête, sur le commandement [...]. Les « renseignements » teutons étaient, pour une fois en défaut. Epernay a particulièrement subi les graves conséquences de cette erreur allemande ¹.

Extrait de L. LEPAGE, *Epernay pendant la Guerre*, Paris

1 – Le quartier général de la 5^{ème} armée se trouvait en fait à Montmort.

2 – Grand Quartier Général allemand

9 – D’après le même texte, cette erreur n’était pas complète, **quelle instance militaire Epernay a-t-elle abritée** ?

Epernay a accueilli entre le 6 Août 1915 et la fin du mois d’avril 1916 le Quartier général du Groupe d’Armée du Centre (GAC) qui coordonne les opérations des armées de cette partie-là du front. Cette implantation vise à préparer la Seconde Bataille de Champagne (25 Septembre au 9 Octobre 1915).

Epernay a accueilli le général Philippe PÉTAIN qui commandait les armées en préparation de la Seconde bataille de Champagne.

Epernay a accueilli dès avril 1915 le ministère de la guerre afin d’être plus prêt du front et mieux réagir.

10 – Quelles sont les **deux catégories de projectiles** reçus par la ville ? Laquelle de ces deux catégories a été la plus utilisée ?

La ville reçoit des bombes et des obus (uniquement sur le mois de Juin 1918). Les obus vont représenter 72% des projectiles reçus par la ville.

11 – A partir de quelle année la ville d’Epernay va subir **des bombardements intenses** ?

1915.

1917.

1918.



Plan cadastral d’Epernay (1906)
Archives municipales d’Epernay, NC

12 – Remplissez le tableau suivant :

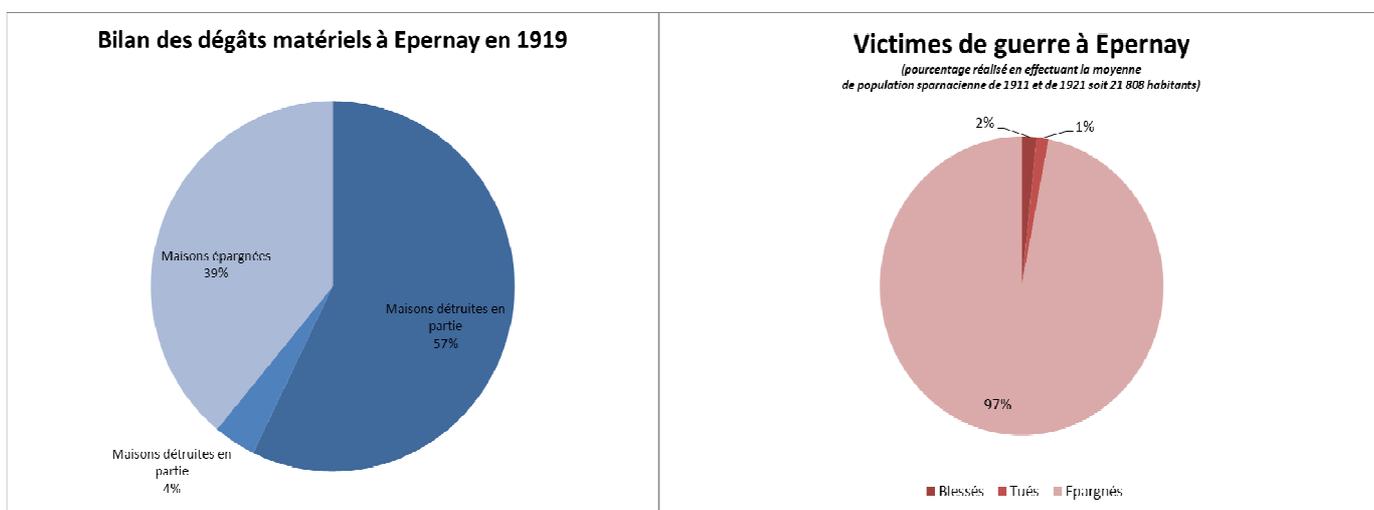
Sur la carte ...	Dans quel but l’armée allemande vise ces installations selon vous ?
<p>Encerclez en bleu sur la carte ci-dessus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - la gare et les ateliers des chemins de fer de l’Est qui confectionnent des obus, - le pont de Marne. <p>Repassez en noir sur la carte ci-dessus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - route nationale, - chemin de fer. 	<p>Le but est de désorganiser la liaison entre cette partie du front et l’arrière.</p>
<p>Repassez en noir sur la carte ci-dessus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l’atelier de camouflage, - les deux casernes militaires. 	<p>Le but est de désorganiser le cantonnement des troupes en repos sur l’arrière-front.</p>
<p>Encerclez en gris sur la carte ci-dessus :</p> <ul style="list-style-type: none"> - l’hôpital Auban-Moët, - l’hôpital d’évacuation (HoE). 	<p>Le but est de désorganiser le soin apporté aux soldats afin de ralentir leur retour au front. Les installations sanitaires sont perçues comme des objectifs militaires.</p>

13 – **Encerclez en rouge** sur la carte de la page suivante la partie de la ville où se concentrent le plus les bombardements.

14 – **Expliquez** à l'aide du panneau n°9 **pourquoi une partie de la ville semble avoir été plus protégée ?**

- Une partie de la ville semble avoir été plus épargnée car elle bénéficie d'une protection contre avion située sur le Mont-Bernon (sud d'Epernay).
- Le front est au Nord de la ville et les tirs n'atteignent pas la partie sud de la ville qui est plus éloignée.
- Les Allemands se concentrent sur les zones stratégiques de la ville.

15 – **Remplissez** le tableau suivant :



Bilan humain	695 victimes sur 21 808 habitants (moyenne de la population obtenue en tenant compte des recensements de 1911 et de 1921)	Comment jugez-vous le bilan des victimes par rapport aux dégâts matériels sur la ville ? Les victimes humaines civiles ont été très faibles (3%). Il faut cependant nuancer en disant que les chiffres ne sont pas complètement fiables. Les nombreux non-Sparnaciens repliés à Epernay ne sont pas toujours pris en compte car ils étaient inconnus. De plus, de nombreux habitants quittent la ville en 1918. La population passe à 12 000 habitants. Les dégâts matériels sont plus importants. Presque 3 maisons sur 5 ont été touchées. 4% des maisons ont été totalement détruites.
Bilan matériel	1841 maisons touchées sur 3019 maison en tout.	

LA PROTECTION DES CIVILS

1 – La ville d’Epernay dispose d’installations militaires et d’infrastructures (routes, chemin de fer) pouvant favoriser la France). Quelle en est la **conséquence pour la population** ?

- Beaucoup de Sparnaciens vont creuser des caves pour se protéger des bombardements. Les troupes allemandes décident de bombarder la ville mettant ainsi en danger la population civile. C’est alors une situation inédite. Les Sparnaciens achètent de manière massive des casques.

2 – Toutes ces expérimentations de protection des civils par les villes durant le premier conflit mondial **donneront naissance** à quoi dans les années 1930 ?

- La défense passive. La protection de défense. La protection passive.

3 – **Remplissez** le tableau suivant :

Axes de la protection des civils	But	Un exemple concret
Riposter contre les attaques	Il s’agit de pouvoir bénéficier d’une défense contre aviation.	Dotation de canons et d’auto-canons.
Ne pas attirer l’attention	Il s’agit d’attirer le moins possible l’attention des troupes allemandes en n’accueillant pas d’installation militaires stratégiques.	Ne pas avoir d’ateliers de réparation ou de camouflage.
Protéger la population	Il s’agit d’éviter un maximum de victimes (ne pas être visible, mise à l’abri et alertes).	<ul style="list-style-type: none"> • Mise à disposition des caves. • Masquer les fenêtres la nuit. • Sirène d’alerte place Thiers (des fusées paragrêles étaient également projetées depuis le Mont-Bernon).

4 – A l'aide des panneaux n°8 et 9, montrez à travers deux exemples **que le gouvernement militaire a eu du mal à tenir compte de ces axes de protection.**

Le gouvernement militaire n'a pas les mêmes préoccupations pour les civils que les maires. Certains principes de la protection des civils vont avoir du mal à s'imposer :

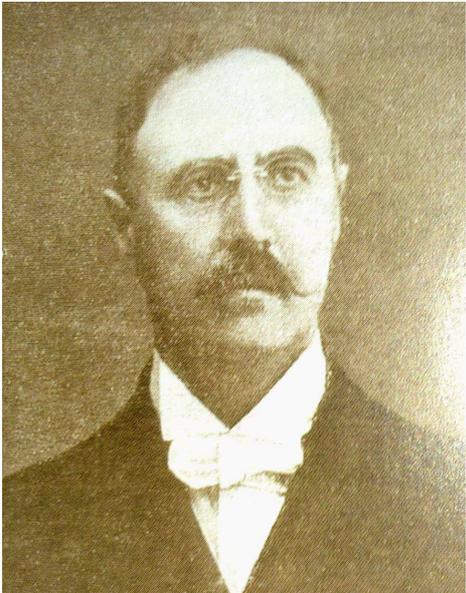
- Dotation difficile de canons et d'auto-canons à la ville d'Eprenay. La ville de Châlons-sur-Marne (actuelle Châlons-en-Champagne), Préfecture de la Marne, est plus loin du front et est pourtant mieux protégée au grand étonnement de M. Maurice POL-ROGER.
- Eprenay va être dotée d'un atelier de camouflage contre sa demande. Celui-ci sera d'ailleurs la cible de nombreuses bombes.

5 – Compte-tenu du nombre de victimes sparnaciennes indiqué sur le panneau n°7, ces mesures de protection des civils ont-elles été...

- ... totalement inefficaces car les victimes ont été très nombreuses. ... moyennement efficaces car une grande partie de la population a tout de même été touchée. ... efficaces car le nombre de victimes est faible.

MAURICE POL-ROGER : DU PATRIOTISME A LA RÉALITÉ

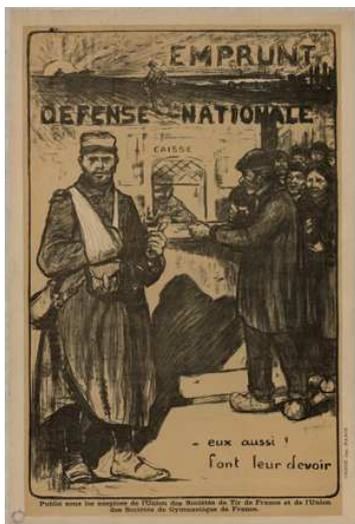
1 – Remplissez le document suivant :

	Nom : POL-ROGER
	Prénom : Maurice
	Dates de vie : 1869-1959 (Epernay)
	Profession : Dirigeant de la société de champagne POL-ROGER depuis 1900 avec son frère Georges.
	Dates de son mandat de maire d'Epernay : 1912-1918

2 – D'après le panneau n°2, dans quelle phase de la guerre sommes-nous en Décembre 1914 ?

- Guerre de position. Le front ne bougera plus jusqu'en mai 1918.
 Guerre de mouvement. Le front continue à avancer jusqu'en mai 1918.
 Guerre navale par l'utilisation de péniches de guerre jusqu'en mai 1918.

3 – Avec quelle affiche conservée à la médiathèque peut-on associer le discours de Maurice POL-ROGER du 30 Décembre 1914 ?



○



●

4 – Le discours prononcé par Maurice POL-ROGER le 30 Décembre 1914 ainsi que l’affiche que vous avez sélectionné **reflètent-ils la réalité de la situation à la fin de l’année 1914 ?** Pourquoi ? Vous pouvez vous aider du panneau n°4.

Dans son discours du 30 Décembre 1914, le maire donne une vision très optimiste de la situation militaire. Il laisse imaginer que les troupes françaises continuent la contre-offensive lancée par le général Joffre (à vérifier avec date). Or le front est stabilisé depuis fin Septembre 1914 dans les pays rémois et sparnaciens.

5 – Donc le discours de Maurice POL-ROGER du 30 Décembre 1914 est un discours ...

- ❑ ... marquant un culte de la personnalité (= mise en avant d’une personne comme s’il était un sauveur)
- ❑ ... de caricature humoristique (= on exagère la réalité pour faire rire).
- ... de propagande (= on diffuse volontairement une fausse information pour maintenir le moral de la population).

6 – Maurice POL-ROGER ne cache pas cependant **les difficultés** rencontrées par la ville. **Entourez-les.**

BOMBARDEMENTS
OCCUPATION
PASSAGE DE TROUPES
REQUISITIONS

ACCUEIL DES REFUGIÉS
CONSTRUCTION D’ARMES
CANTONNEMENT DES TROUPES
LOGEMENT DES OFFICIERS

7 – Le 11 Mars 1915, Maurice POL-ROGER écrit à M. CHAPRON, Préfet de la Marne. **Expliquez** à l’aide du panneau n°2 **les reproches qui sont formulés par le maire au préfet.**

Je ne puis oublier que je me suis trouvé seul sans aucunes ressources, même financières, aux prises avec les plus graves difficultés et que c’est vous, Monsieur le Préfet, qui avez désorganisé méthodiquement les Services du Département que vous aviez à administrer, jetant la panique parmi les Fonctionnaires par vos dépêches, vos avis, peut-être même vos ordres.

Et, si certains Maires ont cru pouvoir abandonner leur village, c’est certainement cet exode organisé de tous les Fonctionnaires qui a été en grande partie la cause de leur départ. Ne sont-ils pas excusables d’une défaillance dont la responsabilité vous incombe complètement ?

Des renseignements que j’ai pu obtenir, il résulte qu’à aucun moment, aucun ordre de l’Autorité Militaire n’a été envoyé pour enjoindre aux Fonctionnaires de quitter leurs postes ; on leur en laissait simplement la faculté. C’était affaire entre eux, leur conscience et leur courage ; mais malheureusement il n’y en a pas beaucoup qui ont hésité, en présence probablement de vos conseils.

Lettre du maire d’Epernay au Préfet de la Marne
Archives municipales d’Epernay, 4H40

A l’approche des troupes allemandes, le Préfet de la Marne conseille aux fonctionnaires d’évacuer la ville. Epernay se retrouve sans autorités administratives (police, juges, instituteurs).

A l’approche des troupes allemandes, le Préfet de la Marne ferme les caisses publiques le 2 septembre 1914. La ville se retrouve sans ressources financières.

8 – Que **crée le Conseil Municipal de la ville** pour répondre à la situation mise en place, selon Maurice POL-ROGER, par le Préfet ?

- | | | |
|--|---|--|
| <input type="checkbox"/> Création d'une gare provisoire à l'extérieur de la ville. | <input checked="" type="checkbox"/> Création d'une monnaie municipale (coupure-monnaie) car la ville se retrouve sans argent. | <input checked="" type="checkbox"/> Création d'une garde civile composée d'habitants de la ville car la ville se retrouve sans surveillance. |
|--|---|--|

9 – D'après l'extrait ci-contre, comment **réagit le Préfet aux reproches du maire** ?

Le Préfet de la Marne voit cette mise en cause comme un affront. Il va se battre en duel contre Maurice POL-ROGER pour laver son honneur. Le duel se déroule le 17 mars au château de Saran. Le combat doit s'arrêter dès que le premier sang sera versé. La blessure au poignet de Maurice POL-ROGER met fin au combat.

Préfet et Maire en viennent aux mains

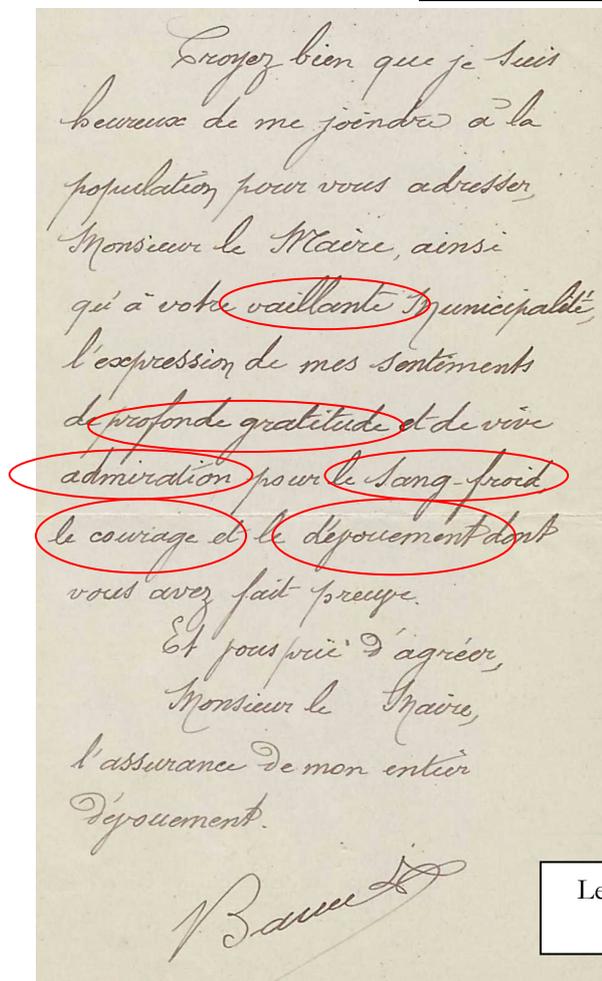
« [...] Le 16 mars, M. Pol-Roger reçoit à la Mairie, vers 11 heures du matin, la visite du commandant Manoury, député, mobilisé à ce moment à Châlons-sur-Marne à l'état-major, et du capitaine Mallet. Ils viennent lui demander, au nom de M. Chapron, rétractation de sa lettre du 11 mars (lettre qui a été communiquée à tous les maires du département de la Marne), ou réparation. N'ayant rien à rétracter, les dires de cette lettre étant rigoureusement exacts, M. Pol-Roger met ces messieurs en rapport avec deux amis qui acceptent de se charger de ses intérêts. [...] Il se produit alors un fait, unique en France dans les annales de la grande guerre : un duel a lieu entre le Préfet de la Marne et le Maire d'Epernay. [...] »

Extrait de L. LEPAGE, *Epernay pendant la Guerre*, Paris

10 – **Entourez** dans le document ci-contre (présent dans une vitrine) les mots ou expressions qui **montrent le sentiment des habitants d'Epernay envers leur maire**.

11 – D'après le document de la page suivante (présent dans une vitrine), **à quel moment de la guerre interviennent ces réactions partagées par le Conseil Municipal** ?

- Après l'occupation allemande du 4 au 11 septembre 1918.
- A l'armistice du 11 novembre 1918.
- Après la démission de Maurice POL-ROGER le 12 février 1918.



Lettre de remerciement d'un habitant au maire
Archives municipales d'Epernay, 4H40

12 – Que peut-on dire de la gestion de la ville par Maurice POL-ROGER durant le conflit ?

Maurice POL-ROGER a fait face malgré les difficultés. Il a géré sa ville avec énergie pour éviter le chaos suite à la fuite de certains fonctionnaires et au manque de ravitaillement pour les habitants.

13 – Pourtant pour quelle raison Maurice POL-ROGER décide-t-il de démissionner le 12 février 1918 ?

- Il est grièvement blessé suite à une chute de bombe. Il ne peut plus exercer ses fonctions.
- Le Conseil Municipal n'est plus en accord avec la gestion de la ville du maire. Il lui enlève sa confiance et vote sa démission.
- Maurice POL-ROGER veut récompenser les fonctionnaires qui n'ont pas fui pendant l'occupation. Le Conseil Municipal ne le suit pas.

Epernay, le 16 ^{bre} 1918.

Monsieur le Maire,

C'est aujourd'hui notre première réunion après la période tragique que nous venons de traverser ; =
Et, dès le début de cette séance, nous avons le strict devoir de vous féliciter hautement, - au nom de toute la population d'epernayenne, - de votre si belle et noble conduite au cours de ces douloureuses épreuves, - et de vous remercier chaleureusement des immenses services que vous avez alors rendus à vos concitoyens.

Avec une intelligente fermeté, et un sang froid qui ne se sont jamais démentis, - vous avez constamment, - jour et nuit, - fait face à toutes les exigences d'un ennemi insatiable.

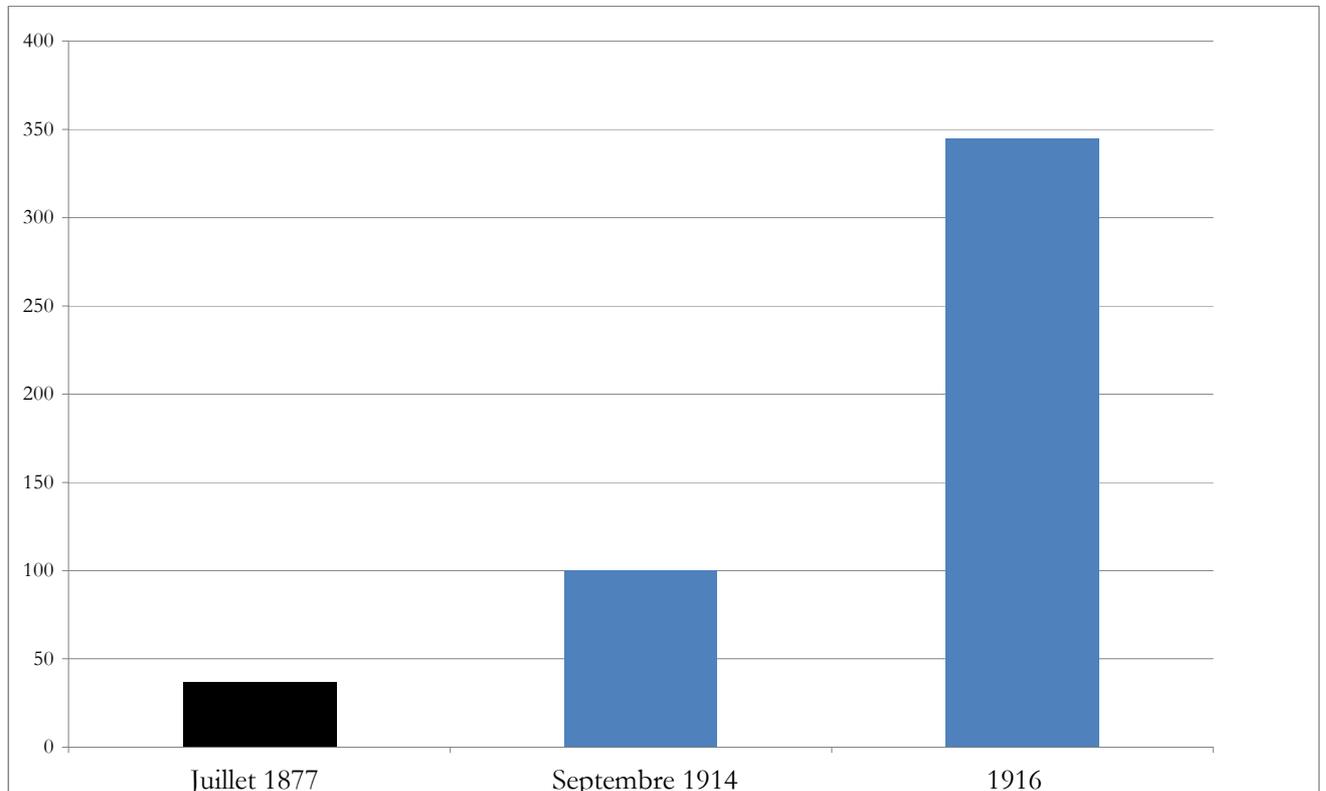
Enjoints sur la brèche, vous n'avez cessé d'opposer, - ~~fauffant~~ ^{pourant} même au péril de votre vie, - une énergie indomptable à toutes les menaces, - à toutes les

Lettre de remerciement d'un habitant au maire (extrait)
Archives municipales d'Epernay, 4H40

L'HÔPITAL AUBAN-MOËT AU CŒUR DU CONFLIT

1 – Remplissez le graphique suivant :

Nombre de lits réquisitionnés par l'armée française



2 – D'après la carte des installations sanitaires (= qui servent à soigner) à la page suivante, que va devoir faire l'hôpital pour **faire face à l'afflux de soldats blessés** ?

- La ville évacue les soldats blessés ailleurs. La ville d'Eprenay va se couvrir durant le conflit d'installations sanitaires complémentaires (hôpitaux et ambulances). La ville construit rapidement un autre hôpital.

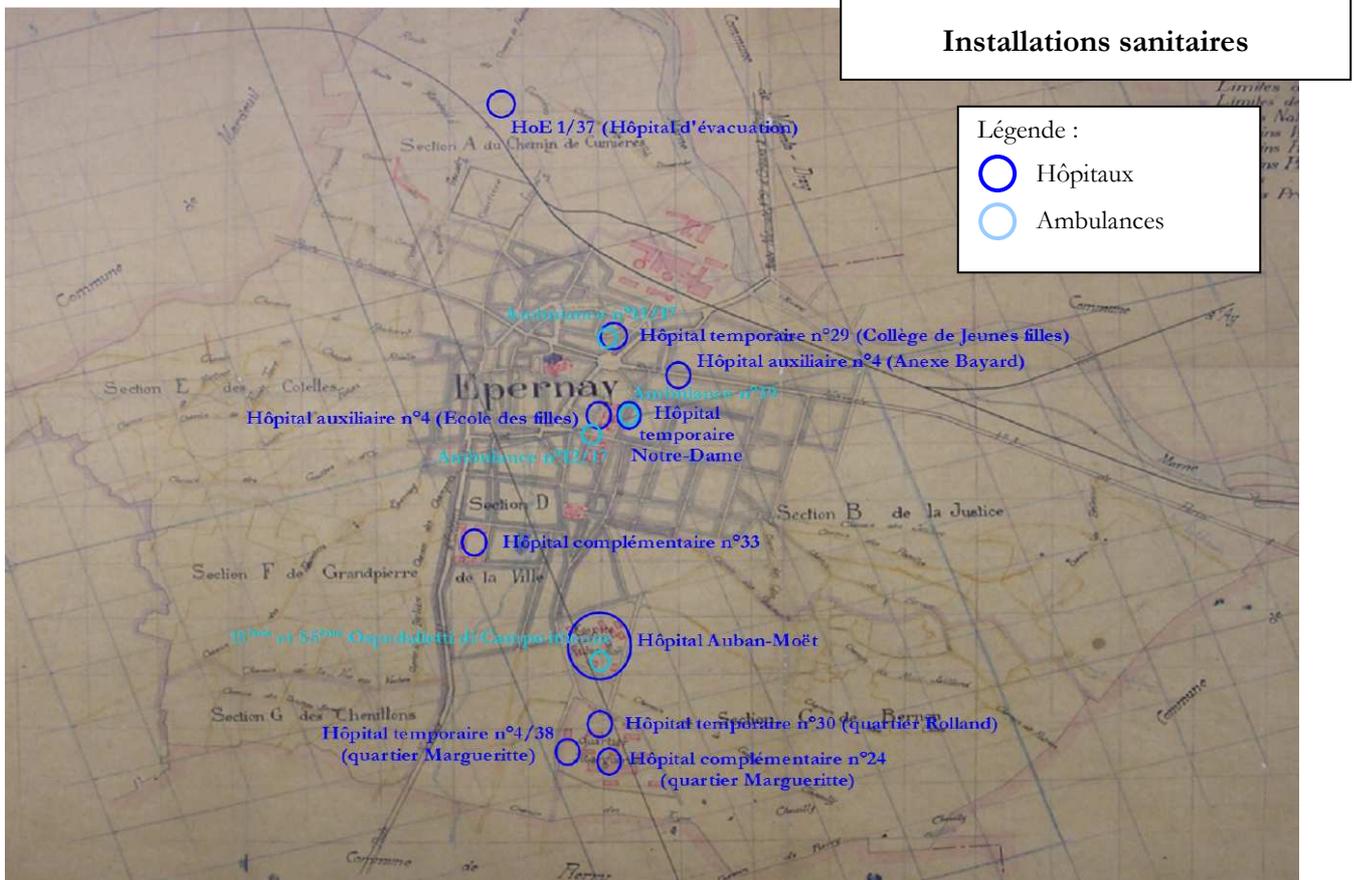
3 – Quel va être le **principal manque** pour l'hôpital ?

- Le manque de médecins car les hommes sont partis au front. Le manque de pansements car il est difficile d'approvisionner la ville. Le manque de place pour soigner toute les personnes (soldats et civils).

4 – Quel rôle **les Italiens** ont-ils joué à Eprenay ? Aidez-vous également du panneau n°2.
Des ambulances italiennes vont venir en renfort en Juin 1918.

5 – En vous aidant du panneau n°2, dites pourquoi **la situation sanitaire est plus critique encore à partir de mai 1918** ?

L'offensive allemande se rapproche et Epernay est de plus en plus la cible de l'armée allemande (bombes et obus). Les autorités médicales reçoivent l'ordre de l'armée d'évacuer. La ville se retrouve seule sans médecins. Seul le docteur VERRON reste à son poste.



Réalisé à partir du fonds des Archives municipales d'Epernay (4 H 40) complété par le fonds des Archives départementales de la Marne (2 Z 643) et par l'ouvrage de M. Louis LE PAGE, *Epernay pendant la guerre*, Imprimerie Perfecta, Paris, 1921.

6 - Remplissez le graphique suivant :

